Le mercredi 5 décembre 2007

Le Front

C'est les examens, mais worry pas ta brain :

LES VACANCES APPROCHENT!

SUBWAY™

Cette offre n'est valide qu'au 184 Chemin Mountain (à côté de Roy's Convenience)

Achetez un sandwich **12 pouces** au **prix régulier** et un **breuvage de 21 onces** et obtenez un **sandwich de 12 pouces** pour **99¢**.

**Offre valide sur présentation de ce coupon seulement, ne peut être jumelé a aucune autre offre, escompte ou promotion.*

ACTUALITÉ

Vulgaires Machins à l'Osmose :
Anéantir le dogme des groupes poches

Pascal RAICHE-NOGUE

Les Vulgaires Machins étaient de passage à L'Osmose jeudi dernier, discours contestataire et gros bon sens à l'appui, afin d'offrir l'un des meilleurs spectacles de l'année jusqu'à maintenant sur le campus. Étant donné l'annulation du concert prévu plus tôt cette année pour le groupe, les attentes étaient grandes, la barre était haute.

La première partie a été assurée par deux groupes locaux, soit Secret Agent, les porte-étendards du ska dans la région, ainsi que The Short Fused, avec leur punk NoFXien. Ces deux groupes, qui ont plus d'une fois foulé les planches de l'Osmose et qui n'en étaient pas à leur premier partage de la scène, ont offert des performances solides malgré un manque de présence et d'énergie probablement dû à la pression.

De retour à nos moutons, nos vulgaires moutons. Petit à petit, comme c'est habituellement le cas lors de concerts qui débutent tôt (par tôt, je veux dire avant 23h), la foule est devenue plus grande et attendait avec impatience le groupe principal.

Lorsque les Vulgaires Machins sont montés sur la scène, j'ai été frappé par l'absence de micro devant l'espace scénique de la guitariste et chanteuse, Marie-Ève Roy, la douceur dans l'acidité pop du quatuor originaire de Granby. Aux prises avec une laryngite aiguë, elle devait communiquer avec la foule en utilisant des pancartes sur lesquelles étaient inscrites de courtes phrases telles que « Merci », « ADQ sucks » et « Grosse bite », cette dernière faisant allusion à l'extrémité érotique du guitariste Guillaume Beauregard. Malgré la déception causée par la perte de voix de Marie-Ève, le concert a vraiment clenché. Avec des chansons de leur dernier album *Compter les corps* et d'autres de leurs plus vieux enregistrements tels qu'*Aimer le mal*, la foule a vite accepté de se rapprocher, se coller et même faire un beau moshpit près des musiciens (au grand dam des portiers de l'Osmose qui étaient bleus de peur lorsque des gens faisaient du surf de foule).

Lors d'une conférence donnée dans le cadre d'un cours de journalisme écrit, le conférencier, un journaliste (vous me direz qu'un enseignant ou un ingénieur aurait été un peu bizarre comme choix d'intervenant), nous a expliqué que pour faire une couverture objective d'un concert ou d'un événement, il est important de rester neutre et, pour se faire, de ne pas applaudir.

Le jugement embrumé par l'alcool de quelques bières circulant dans mon système sanguin, je me suis posé une question d'une importance capitale : « Est-ce que l'objectivité est annulée si je suis dans le moshpit et que je crie mon admiration pour un groupe que je dois critiquer de façon neutre? » Probablement pas, mais honnêtement, je m'en suis foutu complètement : qu'est-ce que l'objectivité de toute façon?

Les souliers mal attachés et le cœur solide, je me suis lancé dans ce tourbillon de coups d'épaules et de bras en l'air, pour instantanément recevoir un coup dans l'œil et passer très près de tomber. Merci, en passant, aux personnes qui ont eu la gentillesse de me relever avec la vitesse de l'éclair, sans quoi je ne serais probablement pas en mesure d'écrire ce texte!

Quel blast de textes intelligents, de fougue punk rock et de gueule sans merci! Ceux qui me connaissent savent que je suis difficile à impressionner, pour ne pas dire froid et indifférent, mais pendant tout le spectacle des Machins, j'ai été comblé. Les chansons contestataires à saveur gauchiste, la voix puissante du chanteur, les ampoules fluorescentes fixées au mur, la fumée artificielle et les petits discours ont mis un baume sur la plaie laissée grande ouverte par les visites trop fréquentes des groupes hommages et des navets comme Kaïn (oui, je tape encore sur Kaïn, cry me a river de chansons poches).

L'humilité du chanteur et ses boutades pendant lesquelles il s'amourachait de la foule de Moncton ont conquis le public, qui n'a pas hésité à lever les bras pour en demander plus, une dernière chanson avant qu'ils quittent la scène.

Chapeau! J'espère sincèrement que le deuxième semestre commencera en lion. Les petits oiseaux nous ont d'ailleurs lancé la rumeur que Sloan et In Flight Safety seront peut-être de passage à l'Osmose après le temps des fêtes.

LeFront

Directeur
Eric Cormier

Rédactrice en Chef
Lyne Robichaud

Chef de pupitre
Pascal Raiche-Nogue

Rédacteur culturel
Rémi Godin

Rédactrice internationale
Marie-Claude Lyonnais

Rédacteur sportif
Vincent Lehouillier

Correcteur en chef / Réviseur
Shannon Robichaud

Journalistes
Bobby Therrien
Luc Leger
Mathieu Lanteigne
Fatou Thioune
Estelle Lanteigne
Marc-Samuel Larocque
Aimée You
Aline Essombe

Chroniqueurs
Myriam Lavallée
Étienne F. Robichaud
René Richard
Pascale Savoie-Brideau

Graphiste
Ghislain Roy

Correction
Sophie Bernard
Marie-Christine Collin

Représentant de ventes
Rémi Bergeron

Le Front est un hébdomadaire publié par la Fédération des étudants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton. **Direction et rédaction :** Centre étudiants, local B-202, Moncton (N.-B.) E1A 3A9 | Tél. :506) 875-3658 ou (506) 863-2013 | Téléc. : (506) 863-2016 | Courriel : lefront@umoncton.ca **Publicité :** Tél. : (506) 856-5757 | Téléc. :(506) 858-4503 | Courriel :pubfeecum@umoncton.ca | L'impression est réalisée par Acadie Presse, 476, boul, St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E1W 1A3 | Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour la publication la semaine. Les textes doivent être remis par courriel en format MS-Word à l'adresse lefront@umoncton.ca | Le Front ne se rend pas responsable des textes parus dans «C'est vous qui le dites... » La responsabilité est assumée par l'auteur.

ACTUALITÉ

Comment se déstresser avant les examens?

Marc-Samuel LAROCQUE

La période des examens arrive à grands pas, il ne faut pas se le cacher. Mais êtes-vous prêts? Avez-vous étudié toutes les innombrables pages de notes que vous avez prises dans vos cours? Est-ce que je vous stresse là? Si oui, c'est parfait, car je vais vous donner quelques trucs que je trouve très bons pour se calmer à la veille de la période des examens.

Certains vous diront que le yoga est la meilleure façon de se détendre, de relaxer et de canaliser son énergie. Peut-être, mais si vous comptez l'argent pour payer les cours, le stress d'arriver à temps à ces dits cours et le fait qu'il vous faut encore apprendre comment faire du yoga, vous allez finir trois fois plus stressés qu'avant. Sauf que le stress des examens, lui, sera complètement parti, remplacé par tout le stress que j'ai décrit plus haut.

D'autres vous diront que fumer une « bonne » cigarette les relaxe au plus haut point. Je n'enlève rien du tout à cette facon de relaxer, mais comme vous le savez, la cigarette est mauvaise pour vous et blah blah blah. C'est leur droit de fumer et, entre vous et moi, c'est vrai que la cigarette calme, donc eux ils sont détendus et n'ont pas besoin de trouver un autre moyen pour survivre à leur période des examens.

Autre chose que j'ai trouvé vraiment bizarre, c'est que pour certains, relaxer est synonyme d'une tasse de café. Eh oui, ils boivent du café pour relaxer. Du thé, ça relaxe, mais du café, normalement, ça devrait vous donner de l'énergie. Je ne connais pas beaucoup de personnes qui utilisent cette méthode, donc on ne peut pas réellement savoir si ça marche.

Comme dernière technique, avez-vous déjà pensé vous cacher dans un « bunker » antinucléaire, du 9 au 19 décembre? De cette façon, plus de stress du tout, vous pouvez même apporter les 21 films de James Bond pour passer le temps. Comme ça, lorsque vous sortirez de votre « bunker », les examens seront finis et vous aurez coulé tous vos cours. Plus de stress!

Pour terminer, que vous utilisiez l'une des trois premières technique que je vous ai nommé (la quatrième est une blague, ne coulez pas vos cours volontairement), l'important c'est qu'après la ±@£¢ de période des examens, ce sont les vacances des fêtes qui commencent.

Jean-Claude Leclerc en visite :
Préserver l'autonomie professionnelle des journalistes

Marc-Samuel LAROCQUE

Jean-Claude Leclerc, journaliste et chroniqueur au Devoir, était présent sur le campus de l'Université de Moncton, mercredi dernier, dans le but de donner une conférence qui avait pour thème « l'indépendance et l'éthique professionnelle des médias ».

M Leclerc, qui a été invité pour la deuxième fois par la Chaire de journalisme Roméo-LeBlanc, se fait clair dès le début de sa conférence. « Les médias sont écartelés d'un côté entre les visés politiques ou financières de leur propriétaire, et de l'autre, par les obligations qu'ils ont envers leur public. » Il faut donc absolument, selon M Leclerc, préserver l'autonomie professionnelle des journalistes. Dans les salles de nouvelles, il faut qu'il y ait un mur entre celles-ci et le département des publicités car, selon la majorité des chartes que les médias utilisent pour gérer le travail des journalistes, il ne faut en aucun cas que ces derniers fassent de la publicité. Les journalistes se doivent de préserver leur crédibilité car, lorsqu'un lecteur lit un article de journal, il se dit que ce qui y est écrit est la vérité et il ne veut pas se faire vendre un produit. Les journalistes ont plus de crédibilité que les publicitaires, c'est un fait!

Toujours selon M.Leclerc, le fait que de grosses entreprises comme Irving ou encore Québecor détiennent une grande majorité de médias de leur région n'est pas une bonne chose. Sur les 104 quotidiens qui existent dans le pays, seulement un infime pourcentage sont indépendants. Dans les médias qui appartiennent aux grosses entreprises, M Leclerc nous avoue trouver que, parfois, le contenu n'est pas toujours là pour informer mais pour faciliter la rentrée d'argent. Par exemple, interviewer des jeunes vedettes qui sortent tout juste d'une télé-réalité, il n'y a pas « d'information » là-dedans.

Jean-Claude Leclerc nous apprend aussi que lors d'une récente réunion de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ), le coordonnateur du programme de journalisme de l'Université d'Ottawa, Marc-Francois Bernier, a lancé l'idée d'avoir un tribunal spécial pour gérer les problèmes relatifs à l'information. Selon lui, les ombudsmans et autres moyens du genre ne fonctionnent pas.

En terminant sa conférence, M Leclerc nous fait part d'une solution aux problèmes des entreprises qui possèdent beaucoup de quotidiens : la propriété familiale. Cela signifie qu'une famille possède la majorité des actions votantes d'un média, ses membres sont donc libres de faire ce qu'ils veulent avec ce dernier et n'ont aucune pression causée par d'autres qui ne voudraient pas que certains articles soient publiés. Une solution intéressante qui a déjà fait ses preuves.

Réchauffement climatique
Visite guidée de la Péninsule Antarctique

Lyne ROBICHAUD

Le biologiste et cinéaste Jean Lemire était de passage à l'Université la semaine dernière afin de partager son expérience de 430 jours dans l'Antarctique. Ses conclusions : le pôle sud de la planète se réchauffe anormalement vite.

On se serait cru aux portes d'un nouveau monde de glace tellement les images ramenées par l'équipe de Jean Lemire étaient porteuses d'une toute autre vision de la planète. Avec une superficie de 13,9 millions de km^2, plus de 98 % de la superficie de cette région méconnue du globe est recouverte de glace d'une importante épaisseur. Ce continent, le plus froid de la planète, regorge de vie et d'animaux fascinants qui dépendent en grande majorité d'un équilibre fragile pour survivre. Or, c'est tout cet équilibre qui est ébranlé par la fonte de la banquise, et l'homme subira aussi les conséquences de ce changement climatique, a expliqué le biologiste devant une salle comble.

À bord du Sedna IV, les 13 membres de l'équipage ont levé l'ancre en septembre 2005 pour ne revenir à la terre ferme qu'au mois de novembre 2006, une mission dangereuse qui s'est déroulée sous la supervision du chef de mission, Jean Lemire. Le but premier de l'expédition était de positionner le bateau dans une petite crique de la Péninsule Antarctique afin qu'il soit protégé des icebergs et que son emprisonnement dans la glace se fasse sans risque de voir la coque se briser par le mouvement des glaciers. Or, l'hiver est arrivé sans emporter avec lui la froideur légendaire du 7^e continent, une situation que n'avait pas du tout prévu l'équipage.

Pris dans des vents de plus de 200 km/h, en proie à de fortes vagues qui menaçaient de rompre les amarres du bateau et de l'envoyer se briser sur les rochers, l'équipage a dû manœuvrer le bateau et le sortir de la crique en pleine tempête. « Je ne comprends toujours pas comment nous avons survécu à cette tempête, » a confié Jean Lemire après avoir fait défiler les images de cette nuit sur écran géant. En effet, puisque le bateau devait, en théorie, demeurer gelé dans la glace pour l'hiver, le capitaine du bateau était reparti en Amérique du Nord pour ne revenir qu'à la fin de la période d'étude du groupe. Inutile de mentionner le niveau de stress qui, aux dires du chef d'expédition, était à son comble.

En plein hiver antarctique, il n'y a pas de moyen de sauvetage possible et encore moins de possibilité de retourner sur ses pas. L'équipe a donc dû se débrouiller dans une situation déjà périlleuse mais dont le scénario ne se passait absolument pas comme elle l'avait planifié. L'hiver n'a pas emporté la glace que Jean Lemire et son équipe avaient prévu. Celle-ci est arrivé beaucoup plus tard et a été plus mince et moins répartie qu'elle aurait dû l'être.

Les observations de Jean Lemire sont troublantes. La banquise rapetisse très vite, trop vite selon le biologiste. Les saisons ne sont plus ce qu'elles étaient et la fonte de la calotte glaciaire aura des conséquences importantes, rapporte l'équipe; notamment la montée du niveau de la mer et le réchauffement de la température de l'eau, phénomène qui se produit actuellement.

Malgré tout, Jean Lemire demeure optimiste et encourage la population à poser de petits gestes quotidiens afin de ralentir le processus du réchauffement climatique. « Il y a de l'espoir, a-t-il soutenu en fin de conférence. Chaque petit geste compte. »

ÉDITORIAL

Éditorial

Environnement politique

Lyne ROBICHAUD

Le 8 décembre prochain est la journée mondiale du climat, cette semaine marque le début de la conférence de l'Organisation des Nations unies de Bali sur les changements climatiques, et on s'inquiète de l'accélération de la fonte de la calotte glacière en Antarctique suite au retour de l'expéditeur Jean Lemire. Décidemment, l'environnement est la saveur du mois.

S'il y a un enjeu capable de rassembler la population mondiale aujourd'hui, c'est bien celui de l'environnement. La raison est plutôt simple : personne ne sera épargné. Nous vivrons tous les conséquences découlant des changements climatiques, certes à divers degrés, sur un pied d'égalité. Contrairement à la guerre, à la pauvreté ou à la corruption politique, l'environnement est certainement le sujet sur lequel toute la planète s'accorde pour dire qu'il faut agir, et qu'il faut agir vite.

Mais avant de s'enliser dans un enthousiasme unanime, de se dire que nous sauverons la planète en posant de petits gestes quotidiens et en souhaitant que le gouvernement canadien cesse de repousser son échéancier en terme d'intervention immédiate, on doit se demander si le débat environnemental est réellement l'objet principal des discussions internationales ou s'il s'agit, au contraire, du débat politique qui sous-tend l'enjeu. Aussi inquiétant que cela puisse paraître, le fait que l'on pense à un Kyoto 2 et que certains pays tel que le Canada refusent de penser à la situation d'un point de vue environnemental au profit d'une logique économique en dit long sur notre passion commune pour l'environnement.

Pas encore convaincu? Alors demeurons dans le cadre canadien. Les objectifs de Kyoto sont inatteignables pour le Canada, c'est un fait sur lequel on s'entend relativement bien. Baisser nos émissions de gaz à effet de serre de 6% d'ici 2012 en vertu du pourcentage de 1990, alors que les émissions ont augmentée de 24% depuis cette même année relève pratiquement de l'impossible. Or, c'est ce même discours que répète M. Harper depuis son arrivée au pouvoir et son plan pour réduire les GES est tout sauf concret et contraignant. Il a instauré des mesures plus douces que celles de Kyoto, ce qui lui a d'ailleurs valu d'être critiqué pour son manque de rigidité. Le gouvernement fait du surplace en matière environnementale et ne fait pas tout ce qui est en son pouvoir pour freiner la réputation de pollueur que se mérite le Canada à l'échelle internationale. Au contraire, il mousse l'économie fleurissante du pays au détriment d'une industrialisation qui pollue.

On s'entend toutefois tous sur un point : les changements climatiques sont bien réels. En ce qui a trait aux mesures à prendre pour pouvoir assurer notre survie dans un environnement de plus en plus imprévisible, il nous faut ralentir notre faim de consommateurs. Il faut aussi se mobiliser pour faire comprendre aux gouvernements que l'enjeu économique et politique ne sera plus important lorsque les deux pôles auront fondu et que certains pays connaîtront des inondations sans précédents. On pense que Katrina était terrible? On n'a encore rien vu!

Alors oui, l'environnement est un enjeu mondial qui mobilise la population entière. Mais est-ce suffisant pour faire changer la vision des gouvernements et les forcer à poser des gestes concrets? Espérons-le. Mais quoi qu'il en soit, nous serons sans doute tous en vie pour observer l'effet d'un discours environnemental à saveur économique.

La Chialerie

par Rémi Godin

La Soirée Internationale de la Guitare II et les Vulgaires Machins

J'ai été déçu vendredi dernier au spectacle de la Soirée Internationale de la Guitare II qui s'est déroulée à Jeanne-de-Valois, déçu de voir qu'il n'y en avait pas un calisse en musique de présent à l'événement! J`ai aussi été déçu de voir que 90 % de la foule n'était pas des étudiants. C'est correct que vous ayez tous manqué le meilleur show de l'année, ça ne me dérange pas du tout. C'est votre faute. Mais ne venez JAMAIS me dire que l'Université (surtout les loisirs socioculturels) ne font « *rien venir de bon* ».

En tout cas, les amateurs de guitares, vous avez manqué votre coup. Vous dites qui n'y a rien de bon, ou encore, que c'est trop cher. Ben oui hein, 8 $ pour voir trois des meilleurs guitaristes au monde, dans une petite salle, à vingt pieds du stage. Ah oui, c'est cher ça! Pourtant, vous vous êtes tous battus avec le téléphone samedi dernier pour avoir des billets d'Ozzy qui s'en vient au Colisée de Moncton. 80 $ pour une place sur le 2e balcon à côté des toilettes! C'est quoi ça, comme 1200 pieds du stage? Hmmm, Zakk Wylde qui fait des solos de cinq notes avec ses dents pour 80 $, ou ben, trois des meilleurs guitaristes au monde pour 8 $? À lé tuff celle-là.

Mais la vraie joke de la semaine pour moi a été la bardace qu'on appelle les Vulgaires Machins. C'est certainement pas moi qui les a fais venir à Moncton. Au contraire, c'est vous qui les vouliez ici. C'est vous qui avez chié d'vos culottes quand ils ont annulé leur show au début de l'année. C'est vous qui avez été réjouis d'apprendre que la formation québécoise serait de passage plus tard dans l'année. Et finalement, c'est vous qui n'avez même PAS assisté au show *reprise* de jeudi dernier.

Vous me faites tous rire. L'UdeM fait venir la band que vous avez demandé (Vulgaires Machins), et vous ne venez pas. Les loisirs socioculturels vous donnent la chance de voir quelques-uns des plus incroyables guitaristes de la planète, et vous vous en tabarnakez comme s'il n'y a pas de lendemain. Ah oui, et en passant, ça ne prenait pas 19 ans pour assister à ce show-là.

Revenons sur le sujet d'la bardace. Une source fiable, soit le compteur manuel à 3 $ du portier de l'Osmose, a indiqué que 131 personnes se sont rendues au show de jeudi. Wow, c'est impressionnant de voir ça, non? C'est extra impressionnant de voir ça lorsque l'on considère que la moitié des étudiants étaient du côté du Tonneau. Inutile de dire que ces derniers priaient de façon collective pour que le tapage à la marde qui provenait du côté de l'Osmose finisse par arrêter. En passant, j'faisais partie de ce groupe. Les fans eux, ils étaient où? À la maison? Ils n'étaient certainement pas à l'Osmose.

En terminant, voici quelques noms qui figurent dans mon top 50 des guitaristes que j'ai eu la chance de voir en show :

1- **Clive Carroll** *Soirée Internationale de la Guitare II*
2- **David Gilmour** *Pink Floyd*
8- **Alex Lifeson** *Rush*
49- **Norm** *Norm the Jammer*
*112- **Zakk Wylde** *Ozzy Osbourne*

Julie Miville-Dechênes
Le chien de garde de l'information

Marie-Claude LYONNAIS

Démystifier le rôle de l'ombudsman, tel était le mandat que s'était donné Julie Miville-Dechênes lors de sa conférence du 27 novembre dernier, à l'université. Rôle plutôt vague pour le commun des mortels, mais essentiel pour la protection du public face aux dérapages journalistique.

Toute nouvelle ombudsman, Julie Miville-Dechênes est employé par Radio-Canada depuis avril dernier. C'est suite à un parcours professionnel impressionnant que l'ancienne correspondante à Washington a obtenu le poste prestigieux pour une durée de cinq ans. À l'emploi de Radio-Canada depuis 1987, la journaliste a d'abord travaillé à Toronto, à Ottawa et à Washington en plus d'être collaboratrice à l'émission « La Facture » et « Le Point ». Son reportage « Enfants et terrorisme » a même raflé un prix.

C'est elle qui doit maintenant remplir le rôle de « chien de garde de l'information » et s'assurer que ces confrères pratiquent un journalisme éthique. L'un de ses premiers litiges à résoudre portait sur nul autre que le chef d'antenne Bernard Derome, lors de son passage à « Tout le monde en parle ». L'ombudsman a d'ailleurs donné raison au plaignant.

Instance d'appel, Julie Miville-Dechênes s'assure que les citoyens sont protégés contre les abus de la presse. Se fiant au Code d'éthique journalistique de Radio-Canada et aux principes fondamentaux d'exactitude, d'équité et d'honnêteté, elle tente d'apporter une opinion éclairée et des recommandations afin que la société d'État maintienne une haute qualité de journalisme, juste et équitable. Elle s'assure également que les plaignants obtiennent une réponse honnête et une réparation des torts (par exemple, des excuses), si possible; elle n'est toutefois pas une instance juridique et ne porte aucun jugement. Indépendante, même si elle est employée par Radio-Canada, elle a le droit de critiquer le travail de ses collègues ou de la direction sans risquer de se faire mettre à la porte. Toutes ses décisions sont publiées.

L'ombudsman considère qu'il s'agit d'un métier difficile et délicat. En effet, il s'agit d'avoir un juste équilibre entre la liberté de presse et ses responsabilités. De plus, il faut maintenir une crédibilité face aux journalistes mais également face au public, ce qui n'est pas toujours évident.

Julie Miville-Dechênes est membre d'un trio très sélect : il n'existe que trois ombudsman travaillant dans une entreprise de presse privée au Canada. Selon elle, cela est dû au fait qu'il faut avoir du courage, pour une entreprise privée faisant face aux pressions économiques actuelles, d'avoir un ombudsman à bord. Avec 1 700 plaintes par année, nul doute qu'il s'agit également d'un plus pour l'entreprise!

> Le terme « ombudsman » étant d'origine suédoise (voulant dire : homme des doléances), il ne peut être féminisé en « ombudswoman », le « man » du terme ne représentant pas « homme » en anglais. C'est pourquoi on utilise le terme ombudsman pour une femme également.

> Questionnée sur sa décision de ne pas répondre à la plainte de la SNA (la SNA considère que les régions ne sont pas assez représentées lors du Téléjournal), Julie Miville-Dechêne a expliqué qu'il était reconnu que le Téléjournal favorisait le Québec mais que c'était pour des raisons démographiques. Les francophones étant dispersés par poche à travers le Canada, il était difficile de définir quelle portion du temps d'antenne pouvait être attribuée à chaque groupe et que l'évaluation de la situation était très difficile à déterminer. Bien que sensible à la situation et consciente du débalancement, elle mentionnait que la société d'État faisait des efforts pour satisfaire les régions mais qu'une évaluation systémique et qualitative du problème était pratiquement impossible.

Le Grand moncton participera à la campagne sur le climat planétaire

Alors que l'ONU tient des conférences d'importance cruciale sur le changement climatique entre le 3 et le 14 décembre 2007, à Bali en Indonésie, le samedi 8 décembre 2007 a été retenu comme Journée mondiale du climat. Le Grand Moncton se joindra à de nombreuses villes partout au Canada et dans 78 autres pays lors d'une *Manifestation pour l'action sur le climat* dans les rues du centre-ville et d'une *Expo Action Climat* de 11 h à 15 h dans le hall d'entrée de l'hôtel de ville de Moncton. Le départ de la marche se fera à l'hôtel de ville de Moncton à 13 h; après avoir déambulé au centre-ville, les manifestants reviendront à l'hôtel de ville.

Des bénévoles de nombreux organismes, y compris la section du Grand Moncton du Conseil des Canadiens, les Sentinelles Petitcodiac et la section de Moncton du Conseil de conservation du Nouveau-Brunswick, collaborent pour s'assurer que les citoyens d'ici aient la possibilité de participer dans cette campagne pour le changement climatique planétaire. Tous les élus locaux ont été invités à participer à cette marche et les organisateurs se feront un plaisir de signaler leur présence à la foule. Omer Chouinard, professeur avec le programme de maîtrise en Études environnementales à l'Université de Moncton, participera à la marche et s'adressera ensuite à la foule pour lui faire part des plus récentes observations en matière de changement climatique. Monsieur Chouinard traitera également des dispositions que doivent prendre les gouvernements et les industries en vue d'atteindre et de dépasser les engagements pris par le Canada en 1997 selon le Protocole de Kyoto.

Les organisateurs veulent préciser qu'il s'agira d'une manifestation pacifique, qui mettra l'accent sur les actions positives et réalistes que les grandes puissances doivent commencer à implanter pour contrer l'effet de réchauffement sans précédent du climat planétaire, comme le réclament un nombre impressionnant de scientifiques et d'économistes de premier plan, partout dans le monde.

Tous ceux et celles qui se demandent quoi faire pour assurer à leurs petits-enfants un climat planétaire favorable sont cordialement invités à l'expo et à la marche.

CHRONIQUES

Plus ça change et plus c'est pareil

Myriam LAVALLÉE

Depuis la conférence des Nations Unis sur les changements climatiques, qui a eu lieu à Montréal en 2005, nous entendons de plus en plus parler du protocole de Kyoto. Il faut mentionner que cette conférence avait été qualifiée bien plus fructueuse que celles qui ont suivi, et ce, même si certaines choses nous avaient été cachées en 2005, entre autres que le Canada était loin d'atteindre ses objectifs fixés pour 2012. Mais peu importe, puisque c'est à ce moment, et je suis certaine que je ne suis pas la seule, que j'ai appris l'existence de Stéphane Dion. Il faut dire qu'il n'y a pas si longtemps, on n'accordait pas tellement d'importance au ministre de l'Environnement !

Lundi dernier débutait une nouvelle conférence sur les changements climatiques, cette fois-ci à Bali. Ce qui m'intéresse toutefois ce matin est la post-conférence. Voyez-vous, le ministre fédéral de l'Environnement, John Baird, a refusé d'emporter avec lui des membres de l'opposition, ce qui n'a toutefois pas enfreint les ardeurs de M. Dion qui a finalement décidé de s'y rendre par ses propres moyens. Je dois ajouter que d'une certaine façon je ne blâme pas Ottawa d'avoir pris cette décision puisqu'après l'épisode Rona Ambrose, moi aussi je préférerais m'y rendre seule. Stéphane Dion ne sera pas le seul à se rendre en Indonésie puisque le député du Bloc québécois, Bernard Bigras, et le député du Nouveau Parti démocratique, Nathan Cullen, se joindront à lui, toujours sans avoir été invités.

Mais pourquoi ces politiciens tiennent-ils tant à se rendre en Indonésie ? Que ce soit pour leur image ou pour ajouter à leur popularité, il existe tout de même une raison. M. Baird se rendra à Bali afin de discuter avec d'autres dirigeants en vue d'inclure des pays très polluants, tels que la Chine et l'Inde, et de s'entendre avec les autres pays pollueurs, d'ici 2009, à des cibles obligatoires de réductions de gaz à effets de serres. Et pourquoi inclure la Chine et l'Inde ? Puisque ces deux pays ont été exemptés du protocole de Kyoto puisqu'ils sont des pays en voie de développement.

Tout cela c'est bien beau vous me direz, sauf que ce n'est pas tout le monde qui est d'accord. Il n'y a pas si longtemps, un rapport de l'ONU qualifiait le Canada de mauvais exemple en ce qui a trait à la lutte contre les changements climatiques. De plus, l'organisation écologiste World Wild Fund (WWF) a donné au Canada, dans son bilan 2007, la pire note des pays du G8 en matière de réductions des GES. Et finalement un rapport d'Environnement Canada, publié en 2006, soulignait que notre pays est le deuxième producteur de CO2 par habitant, et ce, au monde.

Pas terrible n'est-ce pas ? Alors qu'est-ce que ça signifie ? Même si on change le ministre de l'Environnement et si la politique reste la même, encore une fois, le Canada, ou du moins le ministre fédéral de l'Environnement, risque de se faire ramasser à la conférence des Nations Unis sur les changements climatiques !

Projet travail social et diversité

Rachel ARSENAULT

Cette année, l'École de travail social célèbre la diversité à chaque mois en planifiant des activités sur le campus autour d`un thème et ce mois-ci, le thème des personnes ayant des capacités différentes a été abordé. Des exposés ont été présentés dans diverses classes de travail social afin de sensibiliser les étudiants sur la réalité de vivre avec une capacité différente.

J'ai parlé de ma propre expérience dans deux cours à des étudiantes et étudiants aux années préparatoires du baccalauréat en travail social. J`ai aussi assisté à trois exposés dont deux comportaient des témoignages d`étudiants de l'Université de Moncton. Chaque personne a parlé des réalités de sa situation et de ses perceptions quant au fait d'être une personne ayant des capacités différentes. Ces personnes ont démontré une attitude très positive par rapport à leur situation malgré des défis considérables. Lors de ces activités, un point commun a été retenu soit le fait qu'un simple regard pouvait avoir un effet négatif pour la personne concernée.

En me préparant à écrire cet article, j'ai réfléchi au concept de la normalité et j'ai constaté que cela n'existait pas. Nous avons tous des facteurs qui nous distinguent les uns des autres. Selon une vision commune du mot *normal,* c`est-à-dire « qui est conforme à la majorité », il y aurait d'un côté les personnes qui se ressemblent, et de l'autre, tous les autres. Mais pouvons-nous vraiment faire cette distinction?

Il existe tellement de différences incluant notre culture, notre race, notre langue maternelle, nos conditions physiques, nos cheminements émotionnels, nos expériences, notre religion, notre genre, notre orientation sexuelle, notre classe sociale et notre âge, pour en nommer que quelques-unes. Constater que je ne suis pas la seule personne « différente » dans cette société est très positif pour moi.

Depuis mon enfance, je souffre d'un désordre neurologique nommé le Syndrome de Tourette. Les symptômes consistent en des mouvements du corps, parfois inappropriés, se répétant une centaine de fois par jour. Les effets physiques sur le corps sont certainement graves, mais ce sont les effets émotionnels qui demeurent les plus marquants. Un des plus grands défis de vivre avec ce désordre est celui d'être « différent »; par exemple, il m`arrive d`attirer l'attention dans un restaurant, de créer une distraction au cinéma, ou de marcher sur le campus en levant mes bras dans les airs.

Étant une personne ouverte à parler de ma condition, j'ai toujours préféré que les personnes me posent des questions au lieu de me regarder avec curiosité. Quand ces personnes m'approchent, je me sens plus respectée car ils prennent le temps d'en savoir plus. Quand vous voyez une personne ayant une capacité différente, je vous propose d`approcher cette personne et de lui parler. Demandez-vous aussi : « *Si j'étais cette personne, comment voudrais-je être traitée?* », car en réfléchissant ainsi, cela vous permet d`avoir plus d`empathie. Par conséquent, nous serons en mesure de promouvoir l'inclusion des personnes qui sont souvent étiquetées par la société comme « différentes ».

« Jamais seul avec Facebook! »

Gabrielle VIGER

Si je vous écris aujourd'hui, c'est parce que j'ai peur. Peur de quoi, vous vous demanderez, et bien, j'ai peur d'être moi aussi gobée par le monstre du Facebook. À vrai dire, j'ai peur de perdre mes contacts réels dans le tourbillon de communication virtuelle des MSN et Facebook, qui prend de l'ampleur à la vitesse de la lumière, tel que M Raîche-Nogue nous en a informé il y a deux semaines.

Ces craintes ont été déclenchées la semaine dernière lorsque ma coloc m'a gentiment aidé à m'ouvrir un compte MSN, chose à laquelle je résistais avec entêtement depuis des ANNÉES, et oui, croyez-le ou non, je ne communique normalement ni par MSN, ni par Facebook et la cerise sur le sundae… non plus par téléphone cellulaire ! Bien sûr, mes amies trouvent ma petite révolte contre la technologie totalement inutile et exaspérante, puisqu'elles ont bien sûr chacune un compte sur Facebooke, MSN et un téléphone cellulaire.

Bon, est-ce le moment où je dois vous expliquer les raisons de mon snobisme envers les Facebook et compagnie ? Disons que oui. D'abord, je juge que les conversations virtuelles sont strictement superficielles et parfois, c'est tout à fait correct, quand c'est tout ce qu'on cherche comme lien avec la personne derrière l'autre ordi. Toutefois, il a des gens qui prétendent entretenir de meilleurs relations grâce à ces outils de communication, alors là, ne v'nez pas me dire qu'un « smiley face » équivaut une vraie émotion, exprimée par une vraie personne, en chair et en os, durant une vraie conversation! Et jamais vous me convaincrez que des lettres en majuscules ou en italique traduisent le ton de la voix d'une personne.

Je suis alors portée à me demander : « suis-je la seule personne à qui cela importe d'entendre les intonations de la voix de mes ami(e)s, ou de voir leurs visages s'illuminer lorsqu'ils sont heureux, ou de voir leurs visages se contracter lorsqu'ils s'éclatent de rire ? »

Peu importe si vous êtes d'accord avec moi ou non, je suis prête à parier que vous ne serez pas prêts pour autant à abandonner vos MSN et Facebook chéris, parce que, je le sais bien pour me l'avoir fait répéter assez souvent : ces derniers sont souvent utilisés comme un préalable pour « dater ». C'est sécuritaire et ça n'engage à rien, donc pas de chances de se faire « groper » par un gars qui a trop bu… quand t'es plus intéressée, hop, il se fait bloquer de ta liste de contactes et voilà, le tour est joué.

Plus les étudiants se cachent derrière leurs ordis au lieu de faire face à leurs relations, plus je me dis que nous sommes en train de devenir de parfaits nord-américains, individualistes à souhait. Mais attendez un peu, ah oui, c'est vrai, ça n'existe pas la perfection ! Alors où est-il le pépin ? Je vais vous le dire, que le pépin est réellement bien plus qu'un petit bobo et qu'il est en fait une grosse bête nommée la solitude. Voilà ma vérité, ma thèse, mon Big bang, vous n'êtes pas déçus j'espère! Un peu déprimés, peut-être ? C'est déjà mieux.

Sur ce, chers amis individualistes, je ne vous déprimerai guère plus longtemps, mais si vous pouviez faire une chose pour mon petit cœur pur, en ce temps de neige et de décorations coûteuses, ce serait de passer du vrai temps entre amis, sans ordinateur ou téléphone cellulaire. Vous verrez comme cela est bien mieux comme remède à la solitude.

Paris, une finale de voyage parfaite

Pascale SAVOIE-BRIDEAU

Paris...le voyage tire à sa fin et dans quatre jours, nous serons déjà de retour au Canada. C'est la saison touristique ici et impossible de trouver une auberge jeunesse où dormir, c'est trop dernière minute. Nous dormons donc dans un hôtel assez cher et flambons ainsi les derniers dollars que nous possédons (ou presque).

Résultat : il faut couper sur les activités. Mais bien sûr, on ne coupe pas la visite du Louvre! Je ne sais trop comment expliquer le feeling d'être en avant de La Joconde. C'est un peu comme se dire intérieurement : Wow, je suis ici en avant d'une toile que Léonard de Vinci a peint il y a 500 ans. Est-ce réel? » On se sent petite dans ses culottes...

J'ai aussi vraiment apprécié les toiles de Botticelli, un de mes peintres préférés. Le Louvre est énorme et, évidemment, nous n'avons pas pu tout voir en une seule journée.

Bien sûr, avant d'aller visiter le Louvre, nous avons été voir la tour Eiffel. Je pense que c'est le moment préféré de mon voyage. Ma mère a étudié à Paris quand elle était plus jeune et toute ma vie elle m'en a parlé. Quand j'ai vu la tour Eiffel, je n'ai pas pu m'empêcher de penser à elle qui était ici, sûrement au même endroit où je me tenais debout, mais il y a trente ans. Voilà, les larmes me montent aux yeux, et j'ai sûrement l'air d'une espèce de touriste débile qui fond en larmes en face d'une tour. J'imagine les Parisiens qui me regardent en se disant: «Pathétique cette nana!»

Le lendemain nous avons visité le cimetière du Père-Lachaise. Ce cimetière gigantesque est rempli de tombes de gens célèbres comme entre autres Molière, Jean de La fontaine et mon chanteur préféré de tous les temps, Jim Morrison. Quand je dis que le cimetière est gigantesque, je ne plaisante pas. Pour 4 $ canadien, vous pouvez acheter une carte du cimetière. Trop pauvre, nous décidons de partir à la recherche de la tombe de Jim, et après 30 minutes (sans blague!) de recherche et d'engueulades (du genre: « Non! Je te dis qu'on devrait allez à gauche ! ») nous arrivons finalement à la fameuse tombe, qui est finalement, eh bien, juste une tombe.

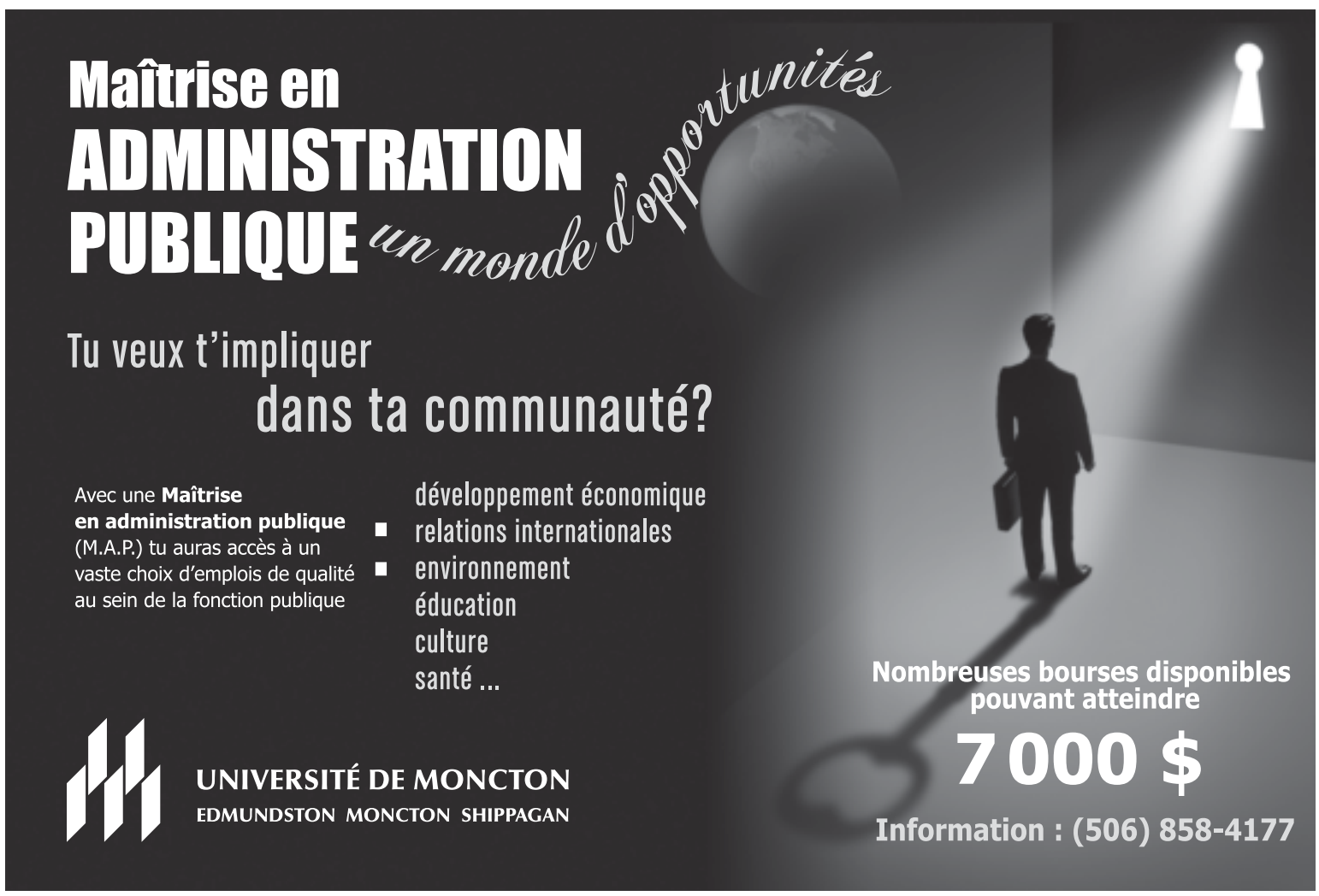
Bon. Nous voilà repartis pour un autre 30 minutes de recherche, cette fois-ci pour trouver la sortie. Quand nous la trouvons, affamés, nous partons en quête d'un resto pas cher et mangeons les meilleures soupes à l'oignon du monde. Les cafés parisiens sont vraiment géniaux. On aurait envie d'y rester pour toujours, à lire, dessiner, philosopher, écrire. Paris a décidément un côté artistique inspirant, c'est dans l'air.

Le lendemain, nous allons voir la cathédrale Notre Dame de Paris, les Champs Élysées et l'Arc de triomphe. Les classiques, quoi! En face de la cathédrale Notre Dame de Paris, des centaines de minuscules oiseaux se promènent dans les bancs de fleurs. J'ai mis un morceau de pain dans ma main et en voilà 5 qui me volent dessus. Petit moment magique! L'Arc de triomphe est assez impressionnant aussi.

On entend tout le temps dire que Paris est une ville romantique. C'est vrai. Sauf pour l'engueulade au cimetière, je peux dire que j'ai passé des moments vraiment spéciaux à Paris avec mon chum. Décidemment une destination pour les amoureux. Marcher main dans la main à coté du fleuve de la Seine avec son chum, je pense que c'est un truc que chaque fille apprécierait.

La veille de notre départ, nous soupons à la bonne franquette dans notre chambre d'hôtel. Pour pas cher, nous avons acheté au marché du coin du bon fromage, du pain baguette, des viandes froides et des fruits. Un sentiment de tristesse se fait sentir, c'est décidément la fin du voyage. Le lendemain matin nous prenons l'avion. Au revoir l'Europe, on se revoit après mon bacc à l'Université de Moncton!

Et voilà ce qui termine mes chroniques de voyages. J'espère que vous avez aimé. Si jamais vous partez vous aussi en voyage en sac à dos, n'oubliez pas de tenir un journal. C'est grâce au mien que j'ai pu écrire ces articles. Bon voyage!



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS

PASSEZ L'HIVER AUX ··SHOWS··

SPECTACLES HIVER2008

Billetterie: 858-4554, www.umoncton.ca/saee/loisirs

Forfait cadeau
4 spectacles pour
25$ étudiants \ 50$ autres

Joyeux Noël

La revue acadienne
PASSE AU CA$H *Humour*

Sam. 12 et dim. 13 janvier, 20 heures
Salle Jeanne-de-Valois, U de M, 12$ étudiant / 25$ autre

Ryan Doucette
Humour

Mardi 15 janvier, 20 heures
Salle multifonctionnelle, U de M, 8$ étudiant / 15$ autre

Amélie Veille
Chanson

Dimanche 3 février, 20 heures
Salle Jeanne-de-Valois, U de M, 8$ étudiant / 15$ autre

Huit femmes

Théâtre

Lundi 4 février, 20 heures
Théâtre Capitol, 15$ étudiant / 30$ autre

Danny Boudreau
Chanson

Vendredi 8 février, 20 heures
Salle Jeanne-de-Valois, U de M, 8$ étudiant / 15$ autre

Soirée internationale
Super spectacle

Samedi 16 février, 17 heures
CEPS, U de M, 10$ étudiant / 15$ autre

K2 La montagne sauvage
GRANDS EXPLORATEURS
Ciné-conférence

La quête de l'impossible
Vendredi 22 février, 20 heures
Salle Jeanne-de-Valois, U de M, 8$ étudiant / 15$ autre

Charles Dubé
Chanson

Vendredi 28 mars, 22 heures
Bar étudiant l'Osmose, U de M, 8$ étudiant / 15$ autre

Hawaii
GRANDS EXPLORATEURS
Ciné-conférence

Perle du pacifique
Vendredi 28 mars, 20 heures
Salle Jeanne-de-Valois, U de M, 8$ étudiant / 15$ autre

Ensemble de percussion
Musique

Samedi 29 mars, 20 heures
Salle Jeanne-de-Valois, U de M, 8$ étudiant / 15$ autre

Spectacle XtravaDANSE
Danse

Samedi 5 avril, 14 heures, Samedi 5 avril, 20 heures
Salle Jeanne-de-Valois, U de M, 8$ étudiant / 15$ autre

Tenter le destin
Théâtre

Dimanche 6 avril, 19 heures
Salle Jeanne-de-Valois, U de M, 12$ étudiant / 25$ autre

Zachary Richard
Chanson

Vendredi 23 avril, 20 heures
Théâtre Capitol, 15$ étudiant / 30 autre

Commanditaires

L'ACADIE NOUVELLE

radarts
Réseau atlantique de diffusion des arts de la scène

Caisses populaires acadiennes

FEECUM

CKUM FM 93.5 Radio J Le son d'aujourd'hui

Le Front

Infos Biblio

Période des examens – horaire de la Bibliothèque Champlain

Les heures d'ouverture de la Bibliothèque Champlain seront rallongées pendant la période des examens afin de vous fournir un endroit tranquille pour étudier. Nous vous souhaitons bon succès à la fin de ce semestre, et une belle période des fêtes – un repos bien mérité! Au plaisir de vous servir à nouveau en 2008.

Horaire de la Bibliothèque du 7 au 17 décembre :

Lundi au vendredi : 8h30 à 24h
Samedi : 10h à 24h
Dimanche : 10h à 24h

Horaire du Service de référence du 7 au 17 décembre :

Lundi au vendredi : 8h30 à 22h30
Samedi : 12h à 22h30
Dimanche : 10h à 22h30

Horaire de la Bibliothèque du 18 décembre 2007 au 7 janvier 2008 :

Mardi le 18 décembre : 8h30 à 20h
Mercredi 29 au vendredi 21 décembre : 8h30 à 16h30
Samedi le 22 décembre au mardi 1er janvier : FERMÉE

L'horaire régulier sera à nouveau en vigueur à partir du lundi 7 janvier.

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE

Bienvenue à tous

Dimanche 10h00
Université de Moncton
Pavillon Jacqueline-Bouchard, local 170

Mercredi 19h00
Étude biblique, Prière, Louange
36 rue Fern, Moncton E1E 2S7
Pasteur Maurice LeBlanc Bch M
Tel : 386-7984, Cel : 531-7277
Diacre : Ricky LaPlante 758-1815
Mission francophone : Il faut que vous Naissiez de Nouveau, Jean 3:7

Des étudiantes de l'Université de Moncton choisissent le programme CGA!

Melissa Lizotte BAA Comptabilité, UdM (2006)
et Danika LeBlanc, BAA- Comptabilité, UdM (2006).

Melissa et Danika travaillent présentement comme Agente de finances à l'APÉCA (Agence de promotion économique du Canada atlantique) à travers du programme de recrutement RPAF/RPVI du gouvernement du Canada (Recrutement postsecondaire d'Agents financiers et Recrutement postsecondaire de Vérificateurs internes). Le programme encourage fortement les stagiaires à obtenir un titre professionnel en comptabilité. Afin d'avancer dans leur carrière, Melissa et Danika ont décidé de poursuivre leurs études au programme d'étude professionnelle CGA (comptable généraux accrédités).

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS

Billetterie: 858-4554
www.umoncton.ca/saee/loisirs

Le Service des loisirs socioculturels est en pleine phase de
programmation
Hiver 2008

Vous avez des propositions pour des ateliers, des projets d'animation ou vous voulez lancer un nouveau projet, alors venez nous visiter ou envoyez nous un courriel.

B-150, Centre étudiant
858-3738
loisirs@umoncton.ca

Spécial Noël
Marie-Denise Pelletier
Jeudi 13 décembre, 20 heures
Salle Jeanne-de-Valois, Université de Moncton
15$ étudiants / 30$ autres

Présenté par : L'Acadie Nouvelle

Après 22 ans d'une carrière prolifique, Marie - Denise Pelletier offre enfin à ses fans un album de Noël qui lui procure l'occasion de confirmer l'affection qu'elle porte au répertoire de Noël. Fidèle à une approche qu'elle aime bien, elle fait se voisiner des classiques et des titres à découvrir ou à redécouvrir tels que «Noël Blanc» «Have Yourself a Merry Little Christmas» et «Minuit, Chrétiens» entre autres.

Partenaires
L'Acadie Nouvelle
Caisses populaires acadiennes Région Westmorland
CKUM FM 93.5 Radio J Le son d'aujourd'hui
FÉÉCUM
Le Front

La FÉÉCUM vous souhaite de bons examens et une heureuse période des fêtes!

Nos heures de bureau
10-14 déc. : 8h30 à 15h30
17-19 déc. : 8h30 à 15h30
puis de retour le 3 janvier

L'Osmose est ouverte jusqu'au 8 décembre, puis de retour pour l'Examen final le 19 décembre!

Café : Ouvert jusqu'au 19 décembre
de 8h à 16h (cuisine jusqu'à 15h30)
(avec inventaire réduit)

FÉÉCUM

INTERNATIONAL

Les médias, instrument politique de l'État ivoirien

Aimée YOU

Dans certains pays, un journaliste peut passer plusieurs années en prison pour un mot ou une photo. « Parce qu'emprisonner ou tuer un journaliste, c'est éliminer un témoin essentiel et menacer le droit de chacun à l'information », il est important pour chacun de nous de faire un acte qui permettra peut être un jour de baisser le taux de violence infligée aux journalistes dans le monde.

En se référant à l'année 2006, le bilan des conditions des médias pour le continent africain est très lourd. Quatre-vingt-un journalistes et trente-deux collaborateurs des médias tués, au moins huit cent soixante et onze journalistes interpellés, mille quatre cent soixante-douze menacés ou agressés, neuf cent douze médias censurés et cinquante-six journalistes enlevés, l'évidence, quoique douloureuse, s'impose : la liberté de presse en Afrique est inquiétante et désolante…

En Côte d'Ivoire, un pays de l'Afrique de l'Ouest, la situation des médias reste toujours précaire malgré les efforts réalisés pour oublier les cinq dernières années de terreur qu'ont vécu les médias nationaux et internationaux en sol ivoirien.

Certes, la liberté de la presse, à l'instar de toutes les autres libertés, ne doit être comprise comme une liberté sans limites au nom de laquelle on commet des outrages, on offense gratuitement et sans preuve, mais plutôt comme un élément fondamental de la liberté des individus, un droit à l'information.

Partout dans le monde, la liberté d'expression s'applique à tous les humains, elle est valable pour tous, quoique, ne l'oublions pas, la liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres. Cela pose grandement problème à la liberté de presse en Côte d'Ivoire.

Tout individu a le droit d'écrire et d'imprimer librement, mais dans le strict respect du gouvernement en place, c'est-à-dire dans l'interdiction absolue de divulguer toutes informations compromettantes allant à l'endroit des dirigeants. Résultat, les médias à Abidjan, la capital économique de la Côte d'Ivoire, souffrent de nombreux maux : menaces de mort, hold-up des médias, limitation des médias internationaux, les journalistes d'Abidjan font face à de périlleux défis tous les jours.

Bousculés par la situation politique qui déstabilise le pays, comme dans plusieurs pays en Afrique, certains journalistes se sont faits les soldats des acteurs politiques pour pouvoir exercer leur fonction, alors que d'autres, plus rares, attendent des jours meilleurs pour exercer leur profession au grand jour. D'autres encore, que j'appellerais les plus malchanceux, luttent pour sauver leur tête dans un contexte où les médias ressemblent plus souvent à un tract qu'à la première page d'un organe d'information.

Malheureusement, dans cette lutte pour la liberté de la plume, ils ne s'en sortent pas toujours gagnants. C'est le cas de Guy-André Kieffer, journaliste Franco-canadien qui est tombé en voulant informer la communauté nationale et internationale sur les malversations commises par le gouvernement concernant les ressources premières de la Côte d'Ivoire : le café et le cacao. Il a disparu le 19 avril 2004 et le procès de son décès est toujours en cours. On peut aussi citer Jean Hélène de RFI, mort le 21 octobre 2003, et la liste est longue…

Ainsi, le gouvernement de Laurent Gbagbo, président de la Côte d'Ivoire depuis près de 6 ans, voit dans la presse une voix ennemie. Il ne faut également pas négliger que depuis le 28 novembre 2006, les médias ivoiriens sont entre les mains du chef de l'État afin d'aider ses partisans à mieux faire de la propagande en sa faveur.

Dans le nord du pays, tenu par les ex-rebelles, la situation des médias est encore plus pitoyable; la fréquence des médias publics est piratée au profit d'une radio diffusion de propagande et la distribution des journaux nationaux et internationaux est limitée.

Il est aussi important de mentionner les hold-ups constants de la RTI (Radio Télévision ivoirienne) qui est la première station d'information ivoirienne, présente dans tout le pays, où les enjeux décisifs concernant l'instauration de force d'un nouveau gouvernement se font malheureusement régulièrement.

--- Classée 98e à l'échelle mondiale des médias les plus persécutés, et cela n'est guère encourageant, la Côte d'Ivoire a gagné plus de 40 places en raison du calme relatif de la situation politique actuelle, mais il reste toutefois un pays hostile pour la presse…

---Aujourd'hui encore, on s'interroge sérieusement sur l'avenir de la liberté de presse en Côte d'Ivoire, en Afrique, et aussi partout dans le monde.

---Autrefois, les médias qui jouaient le rôle d'intermédiaires et d'alliés de la société et de la classe politique sont aujourd'hui considérés comme des ennemis. Compte tenu d'une telle situation, quel avenir leur est donc réservé?

Hollywood au piquetage!

Marie-Claude LYONNAIS

Depuis le 5 novembre dernier, les scénaristes hollywoodiens sont en grève, interrompant ainsi la production de trois sitcoms américains et mettant sur la glace deux mégaproductions de la « 20th Century » qui devaient être tournées à Montréal l'été prochain. Suite à une impasse avec la fédération des producteurs (Alliance of Motion Picture and Television Producers), le syndicat des auteurs de cinéma et de télévision (Writers Guild of America) ont déclenché le mouvement de grève et ont exhorté le public à venir les appuyer en piquetant avec eux devant les studios Fox, le 9 novembre dernier.

Le syndicat réclame une revalorisation des droits d'auteur sur les ventes de DVD, ainsi que sur la diffusion des films et émissions de télévision sur le web. Sur la vente d'un DVD détaillé à 20 dollars, les scénaristes ne reçoivent que 3 cents.

Le gouverneur de la Californie, Arnold Schwarzenegger, a incité les deux partis à s'entendre puisque le travail de milliers de personnes dépend d'eux. Les émissions de fin de soirée, tirant leur matériel de l'actualité récente, sont particulièrement touchées, certaines étant obligées de passer des rediffusions. Outre les productions montréalaises, plusieurs autres films pourraient également se voir reportés ou annulés, advenant que le conflit perdure. Pour l'instant, après trois semaines de grève, aucune issue ne pointe à l'horizon. De nouvelles négociations avaient lieu mercredi dernier.

La dernière grève de la Guilde, en 1988, avait duré 22 semaines et avait entraîné des pertes de 500 millions de dollars.

ARTS & CULTURE

Suggestions d'albums pour le temps des fêtes

C'mon - Bottled Lightning Of An All Time High

Attack in Black – Marriage

Kevin Drew – Spirit If…

City and Colour – Live

Hey Rosetta! – Plan Your Escape

Pascal RAICHE-NOGUE

C'mon – Bottled Lightning Of An All Time High

Ce dernier album de C'mon pourrait bien être mon album préféré de l'année. Une énergie du tonnerre, une vitesse contrôlée, de la distorsion à volonté, bref, tout ce qu'il faut pour faire un album rock de qualité. Le trio torontois était de passage à Moncton dans le cadre des célébrations entourant l'ouverture de la nouvelle brasserie Molson. Lors de leur concert au Paramount, même le système électrique n'a pas été capable de les contenir. Un son rock ingrat qui donne des ailes, qui ne laisse personne indifférent et fait grouiller, c'est ce qu'offre cet excellent album de C'mon.

Attack in Black – Marriage (Dine Alone Records)

Attack in Black, c'est un peu le résultat de l'expérience d'un alchimiste fou. Les ingrédients sont simples et accessibles, mais le produit fini a de la texture, des couches de sons et de sens qui capteront l'attention du musicien qui a tout vu. Neil Young et The Band sont cités par ces anciens musiciens hardcore comme influences pour leur création musicale. Vous vous rappellerez peut-être leur passage à Moncton cet été, en première partie d'Alexisonfire et cet automne lors de leur tournée bien à eux. Country, punk, folk et humilité sont à prévoir avec cet album.

Kevin Drew – Spirit If… (Arts and Craft)

Membre de Broken Social Scene, le méga groupe indie-rock canadien, Kevin Drew se lance dans le monde de la chanson solo avec *Spirit If…* Les amateurs de BSS retrouveront la densité et la complexité des arrangements qui rendent le groupe si attrayant. La qualité sonore de l'album semble tout droit sortie des années 1980, mais c'est tout de même un album solide qui demande plusieurs écoutes avant de pouvoir l'apprécier à sa juste valeur.

City and Colour – Live (Dine Alone Records)

L'année 2007 semble être celle des projets solos. Dallas Green (d'où le nom : Dallas est une ville, Green est une couleur), le guitariste du groupe « screamo » Alexisonfire, récidive avec un deuxième album/dvd, enregistré en concert cette fois-ci. Plusieurs chansons se trouvaient sur son premier album, *Sometimes*, avec les succès *Save Your Scissors*, *Comin' Home* et *Casey's Song*. Des morceaux inédits, la douceur des paroles mélancoliques et le jeu de guitare léger parfois accompagné par un clavier font de cet album un must pour les moments calmes de votre semaine. Musique accessible qui saura plaire même aux vieux ramollis.

Hey Rosetta! – Plan Your Escape (Sonic Records)

Allons faire un tour à Terre-Neuve, la province natale de Hey Rosetta!, un groupe rafraîchissant sur la scène atlantique. Ce groupe pop-rock léger axé sur les paroles et sur la voix confiante du chanteur peut se vanter d'avoir réussi à ajouter des cordes à leurs spectacles et à l'album. Je les ai découverts par pur hasard lors de la première partie du concert de Metric et j'ai réalisé qu'ils ne sont pas seulement solides en spectacle, mais aussi en enregistrement. Excellent pour ceux qui aiment du beau rock très calculé, parfaitement arrangé, prudent dans le jeu des percussions et timide à la guitare. Cet album va sûrement les aider à se faire connaître un peu partout au pays. De plus, avec des salles combles qui les suivent partout où ils s'arrêtent, il sera intéressant de voir quelle direction Hey Rosetta! prendra avec le prochain album.

Critique DVD – des idées pour décompresser

Marc-Samuel LAROCQUE

Pirate des Caraïbes, jusqu'au bout du monde (Pirates of the Caribbean, At World's End)

Dernier volet de la trilogie des Pirates des Caraïbes, « juqu'au bout du monde » était très attendu en DVD. Où est Jack Sparrow (Johnny Depp) qui est présumé mort? Dans les limbes de Davy Jones! Will Turner (Orlando Bloom) et Élisabeth Swan (Keira Knightley) devront s'allier au Capitaine Barbossa (Geoffrey Rush) et voguer jusqu'au-delà du bout du monde pour le retrouver. Un DVD qui enrichira sûrement la collection d'un cinéphile amateur, qui doit par contre déjà se l'être acheté, alors faites attention. Rebondissements, humour et plaisir garantis.

Sur les traces du père Noël 3, la clause force majeure (Santa Clause 3 the Escape Clause)

Encore là, dernier titre à ce jour d'une savoureuse trilogie, Sur les traces du père Noël 3, la clause force majeure, saura ravir ceux qui, comme moi, ont gardé leur cœur d'enfant à l'approche des fêtes. Scott Calvin, père Noël pour les intimes (Tim Allen), doit, en c'est temps de réjouissance, essayer de garder sa famille heureuse, et en même temps empêcher Jack Frost (Martin Short) d'envahir le pôle Nord et de le transformer en parc d'attractions géant. Un film très léger, certes, mais que les jeunes et les moins jeunes n'auront aucun mal à apprécier. Notons que Martin Short, qui interprète Jack Frost, est un de nos grands acteurs canadiens.

Harry Potter et l'ordre du phénix (Harry Potter and the Order of the Phoenix)

Comment passer à côté du cinquième film qui met en vedette le petit sorcier à barniques? Impossible me direz vous? Je suis en tout point d'accord avec vous. Harry Potter et l'ordre du phénix, qui est sorti en DVD juste un peu après la parution française du dernier livre de la série, met en vedette Daniel Radcliffe (Harry Potter) qui est encore et toujours dans le pétrin. Bien qu'il annonce (avec raison) le retour de Lord Voldemort (Ralph Fiennes), la communauté magique, qui est sous le contrôle du ministre de la magie Cornelius Fudge, ne cesse de le traiter de fou et de menteur. Aidé de ses deux fidèles acolytes, Ron Weasly (Rupert Grint) et Hermione Granger (Emma Watson), Harry essayera de découvrir où mène la porte qu'il voit dans chacun de ses rêves. Un « must » pour toute collection de DVD.

Les Simpsons, le film (The Simpsons Movie)

Pourquoi payer pour quelque chose que l'on peut voir gratuitement tous les jours me direz-vous? Eh bien, car cette nouvelle aventure des Simpsons vous apportera plus loin que toutes les autres, soit jusqu'en Alaska. Après avoir pollué leur lac au maximum, les habitants de Springfeild se voient enfermés dans un immense dôme. Pas grand-chose à dire sur ce film. Quoi que très amusant et divertissant, il faut vraiment aimer la série pour l'apprécier à sa juste valeur.

Vis libre ou crève (Live Free or Die Hard)

Un autre film qui met en vedette Bruce Willis dans le rôle d'une machine à tuer indestructible, est-ce vendeur? Bien sûr que oui et c'est pourquoi on retrouve encore une fois le DVD des aventures de l'agent John McClane sur les tablettes. Dans cette nouvelle aventure, l'agent McClane doit retrouver un terroriste informatique qui menace de détruire toutes les communications, les transports et l'énergie des États-Unis. Aidé par un petit pirate informatique du nom de Matt Farrell (Justin Long), l'agent McClane devra, comme au bon vieux temps, faire sauter tout ce qu'il trouvera.

La Soirée Internationale de la Guitare II

Rémi GODIN

L'événement de l'année, soit la Soirée Internationale de la Guitare II, s'est déroulé à la salle de spectacle de Jeanne-de-Valois vendredi dernier. Le public a eu droit à une performance extraordinaire de la part des quatre guitaristes sur scène.

Le concept des Soirée Internationales de la Guitare a été créé par Brian Gore, originaire de San Francisco aux États-Unis. L'idée derrière cette formule était d'effectuer une tournée mondiale avec trois autres guitaristes venant d'un peu partout dans le monde. Les guitaristes choisis à chaque année sont recrutés selon leurs talents et leurs styles musicaux, qui assurent une impressionnante diversité lors des spectacles.

Le premier des trois invités de Brian Gore était Miguel de la Bastide. Natif du Trinidad, il a effectué ses études en guitare flamenco en Espagne pour ensuite s'établir à Toronto. En plus de faire des tournées mondiales en solo, il dirige l'ensemble musical *Compania Carmen Romero danse troupe*. Le deuxième guitariste invité à monter sur les planches a été D'Gary, originaire du Madagascar. Il est reconnu sur la scène internationale pour son style musical complexe et ses interprétations de chants traditionnels du Madagascar. Finalement, Clive Carroll, un musicien d'Essex en Angleterre, était le dernier invité. Carroll est un descendant d'une famille de musiciens et de luthiers professionnels. Son père lui avait fabriqué son premier banjo à l'âge de deux ans. Le musicien de 32 ans se promène d'un océan à l'autre depuis plus de dix ans. Il excelle autant à la guitare qu'au banjo, et ce, dans divers styles, dont la musique celtique et le bluegrass.

La soirée s'est déroulée en deux parties. La première mettait chaque artiste en vedette de façon individuelle. Les gens ont ainsi pu découvrir des styles nouveaux. La pièce *Betepo* de Clive Carroll, qui a pris tout le monde par surprise, en est un bon exemple. Lors de la deuxième partie du spectacle, le public a eu droit à des duos, des trios et des quatuors. Les pièces interprétées en deuxième partie ont été composées pour l'événement et elles figurent toutes sur le disque *International Guitar Night II live* qui est en vente depuis quelques mois. Inutile de vous dire que cette soirée en avait pour tous les goûts.

Ozzy Osbourne à Moncton

Pour tous les fans de « *pentatonic scales* » et de « *pinch harmonics* » à tout défaire, Zakk Wylde sera en vile côtoyé de la légende Ozzy Osbourne au Colisée de Moncton le 24 janvier prochain. Le prince des ténèbres sera aussi à Halifax deux jours plus tard. Contrairement à ce que de nombreuses personnes souhaitaient, Rob Zombie n`assumera pas la première partie des concerts en Atlantique. Le concert d`Ozzy sera présenté à guichet fermé.

Par ailleurs, la ville d`Halifax peut se réjouir du passage de l`ex-chanteur du groupe *Black Sabbath*, après avoir vu Céline Dion annuler son spectacle il y a quelques semaines. Elle aurait agi ainsi en raison d`un manque d`accommodement. Soulignons que le Pape avait été très bien accueilli au même endroit, il y a plusieurs années. RG

CAPITOL

(506) 856-4379
1 800 567-1922

811 Main, Moncton
www.capitol.nb.ca

Achetez vos billets au Théâtre Capitol, Frank's Music, l'Université de Moncton ou en ligne au www.capitol.nb.ca

Canada

88,5 FM PREMIÈRE CHAÎNE

ESPACE MUSIQUE 98,3 FM

RADIO-CANADA Atlantique

The Top 100 Canadian Albums
6 décembre 17 h
Lancement de livre

The Nylons Christmas Show
8 décembre 20 h
Quatuor a cappella

La Nostalgie de Noël, avec Pauline Légère
9 décembre 14 h

RadioRadio
13 décembre 17 h
Lancement de l'album TéléTélé

'Tis the Season
Avec Bette MacDonald
13 décembre 20 h

Symphonie NB
17 novembre 20 h
Concert de Noël

Noël avec Les Muses, Bélivo et Roland Gauvin
20-21-22 décembre 20 h
22 décembre 14 h

Footloose: The Musical
9-10-11-12 janvier 19 h
Production du District scolaire 2

Cosi Fan Tutte, de Mozart
25-26 janvier 20 h
27 janvier 14 h
Atelier d'opéra de l'UdeM

SPORTS

Première moitié de saison positive pour les Aigles Bleus

Bobby THERRIEN

Avec de nombreuses pertes importantes, surtout à l'attaque, et de nombreux doutes quant aux résultats que pourrait obtenir l'équipe en 2007-2008, il semble que les Aigles Bleus de l'Université de Moncton se sont très bien tirés d'affaire jusqu'à maintenant.

Avec un dossier de dix victoires et quatre défaites, le Bleu et Or est présentement au troisième rang du classement de la SUA à seulement un point de la St-Mary's University et à cinq des meneurs au classement de l'Atlantique et du Canada, les Varsity Reds de la University of New-Brunswick.

Il faut aussi noter que c'est en comblant la perte de joueurs importants tels que Karl Fournier, Scott Toner et Yvan Busque que les Aigles ont dû commencer la présente saison. L'an dernier, Karl Fournier était le meilleur compteur de l'équipe, Busque a été le joueur offensif du tournoi universitaire canadien et Scott Toner était le capitaine de l'équipe et un pilier à la défensive.

En plus, Moncton a dû composer avec l'absence de l'un de ses meilleurs francs tireurs, soit Sébastian Strozynski qui s'était infligé une blessure au genou, ce qui lui a fait rater toute la première moitié de la saison. Strozynski reviendra cependant en janvier, ce qui donnera aux Aigles une arme de plus à l'offensive.

Parlant d'offensive, il était évident qu'avec la perte de plusieurs attaquants, l'équipe ne serait plus aussi dominante à ce point. Malgré cela, le Bleu et Or est demeuré très constant et occupe le troisième rang au chapitre des buts pour avec 58.

Plusieurs joueurs ont donc pris la relève afin que l'équipe se maintienne parmi les meneurs à ce chapitre. Il faut notamment penser au nouveau capitaine Pierre-André Bureau qui est deuxième compteur de l'équipe avec 19 points et Pierre-Luc Laprise qui, avec son match de trois buts de vendredi dernier, est présentement au premier rang dans son équipe et septième au niveau de la ligue.

Il faut aussi penser à Nicolas Robillard, qui est présentement le meilleur buteur de l'équipe avec un impressionnant total de dix buts et Mathieu Betournay, qui se maintient toujours parmi les meilleurs avec neuf filets.

En ce qui concerne la ligne bleue, il est évident que cette brigade défensive allait être aussi dominante que l'an dernier avec Louis Mandeville, Francis Trudel, Christian Brideau et le nouveau venu, Billy Bezeau, qui est également une menace à l'offensive.

Entre les deux poteaux, le seul point d'interrogation était de savoir qui serait le gardien numéro un, car les deux cerbères du Bleu et Or, Éric Lafrance et Kevin Lachance, forment un des meilleurs duos de gardiens de but au pays. Après un début étincelant de Kevin Lachance (moyenne d'efficacité de 92,2%) qui a débuté les premiers matchs de la saison à cause de la blessure à son coéquipier, Éric Lafrance (moyenne de 91,3%) est revenu au jeu pour être tout aussi dominant, surtout lors de la dernière partie contre UNB.

Finalement, le seul point négatif cette saison, car avec quatre défaites, il ne pouvait y avoir que du positif, est la tenue de l'équipe sur la route. En effet les Aigles n'ont pas connu autant de succès à l'étranger qu'à la maison, eux qui ont subit leurs quatre défaites cette saison lors de matches sur les patinoires adverses. Ils ont un dossier parfait à la maison de sept victoires et aucune défaite.

Autre coté négatif, l'indiscipline des Aigles a coulé l'équipe à quelques reprises. Moncton est d'ailleurs la formation qui a été la plus pénalisé cette saison avec 140 punitions, pour une moyenne de près de 25 minutes de pénalité par partie.

Bref, les Aigles Bleus de l'Université de Moncton connaissent une première moitié de saison plus qu'intéressante et demeure l'une des meilleures équipes au Canada en occupant le cinquième rang au classement de la SIC, l'Association des Sports universitaires canadiens. Les Aigles sont d'ailleurs les seuls jusqu'à maintenant qui ont réussi à vaincre, par deux fois, les Varsity Reds de UNB, premiers au classement de la SUA et de la SIC.

Les Aigles Bleus prendront donc une pause bien méritée de quelques semaines pour le temps des fêtes et entameront leur deuxième moitié de saison et le dernier droit vers le championnat universitaire le 4 janvier 2008, lorsqu'ils affronteront les Huskies de St-Mary's à Halifax.

Bilan des Aigles Bleues : légère déception après un championnat

Vincent LEHOUILLIER

L'an dernier, l'équipe de hockey des Aigles Bleues de l'Université de Moncton a surpris tout le monde en remportant le championnat de l'Atlantique, mais après une moitié de saison, on peut parler d'une légère déception pour l'édition 2007-2008.

Il y a un an, l'équipe était très difficile à stopper. Marième Provost et Valérie Boisclair faisaient la pluie et le beau temps sur le circuit. Cette année, les deux joueuses vedettes de la formation font face à une couverture plus accrue. Cela ne les empêche toutefois pas de figurer encore parmis dans les meilleurs pointeurs du circuit, mais elles ne sont plus seules comme autrefois.

Malgré tout, si la tendance se maintient, l'équipe comptera toute autant de buts que l'an dernier et en accordera quelques un de moins.

Tout cela, on le doit en grande partie à l'attaque équilibrée du Bleu et Or, à la bonne tenue des défenseurs de la formation et à l'impressionnant début de carrière universitaire pour la verte gardienne recrue Kathy Desjardins.

Bien que les prestations du Bleu et Or ne sont plus aussi dominantes que l'an dernier, il n'en demeure pas moins que l'équipe luttera encore pour les plus grands honneurs cette saison, elle qui est dans le peloton de tête de la ligue.

Les Aigles Bleues sont maintenant au troisième rang de l'Atlantique avec une fiche de six victoires, trois défaites, et une défaite en prolongation. La formation dirigée par Denis Ross est à quatre points de la Saint-Mary's University, et à sept de St-Fx, deux équipes toujours invaincues en temps réglementaire cette saison.

Rappelons tout de même que les Aigles n'ont jamais été déclassés par St-Fx, malgré les deux revers subis contre la meilleure équipe de l'Atlantique. Les deux duels se sont en effet terminés par la marque de 4-3 en faveur de l'équipe d'Antigonish, en Nouvelle-Écosse.

Bien que les prestations du Bleu et Or ne sont plus aussi dominantes que l'an dernier, il n'en demeure pas moins que l'équipe luttera encore pour les plus grands honneurs cette saison, elle qui est dans le peloton de tête de la ligue.

Malgré tout, une chose est confirmée, les Aigles Bleues sont encore là et le programme de hockey féminin est bel et bien solidement implanté à l'institution de Moncton.

Bref, la deuxième moitié de la saison de l'équipe débutera en 2008, soit le 12 janvier prochain, contre les Tommies de St-Thomas, un match qui se déroulera à Fredericton.

Bilan du volley-ball féminin : la progression se poursuit

Vincent LEHOUILLIER

Après avoir terminé au troisième rang en Atlantique l'an dernier, l'équipe de volley-ball féminin de l'Université de Moncton ne vise maintenant rien de moins que la première place du classement général après un excellent début de saison.

Après dix matchs, l'équipe menée par Monette Boudreau-Carroll est à égalité au premier rang de l'Atlantique avec la Memorial University. Les deux formations ont amassé 14 points depuis le début de la saison.

Les Aigles ont donc une fiche de sept victoires et trois défaites, mais attention : l'équipe est la seule formation toujours invaincue en Atlantique. Les trois défaites ont en effet été subies contre les équipes du Québec lors du dernier Tournoi interconférence de volley-ball féminin qui a eu lieu à Moncton, il y a un peu plus d'une semaine.

Memorial, qui a déjà perdu contre la Saint Mary's University, devra aussi affronter ces mêmes équipes en janvier prochain et cette formation aura fort à faire pour demeurer à égalité avec Moncton.

Derrière les Aigles, il y a la University of New-Brunswick et Saint-Mary's qui ne sont pas très loin. La lutte sera donc intense jusqu'à la toute fin, mais Moncton est encore une fois en voie d'améliorer sa fiche par rapport à l'an dernier et de continuer sa progression fulgurante qui se produit depuis quelques années pour peut-être rivaliser avec les équipes du circuit québécois.

Bref, tout est de bon augure pour les Aigles Bleues qui pourront encore miser sur des joueuses

comme Chantal Richard et Kristine Lévesque pour quelques saisons, ce qui devrait permettre à la formation de demeurer compétitive sur une base annuelle.

La deuxième moitié de la saison du Bleu et Or débutera le 13 janvier prochain, alors que Moncton accueillera UNB, toujours quatrième au classement général.

Les Aigles Bleus, la bête noire des Varsity Reds

Bobby THERRIEN

Il aura fallu beaucoup de chance et d'opportunisme, mais les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont encore une fois eu raison des Varsity Reds de la University of New-Brunswick par la marque de 5-3, vendredi au Centre Aiken de Fredericton.

Seulement une dizaine de jours après avoir battu ces mêmes Reds 5-4, en fusillade, dans leur propre nid d'aigle, le Bleu et Or a refait le même coup aux champions canadiens en titre et meneurs au classement canadien et de la SUA, cette fois-ci en leur infligeant une première défaite en temps réglementaire cette saison.

Le match a débuté sur une note bizarre lorsque le personnel d'entretien du centre Aiken a du réparer une porte brisée, ce qui a eu pour effet de stopper le match pendant plusieurs minutes et ainsi ralentir le tempo de la partie.

À la suite de cette pause, les Aigles auraient pu laisser filer le match assez tôt si ce n'avait été de la performance de leur gardien Éric Lafrance, en première période, qui a effectué plusieurs arrêts clés sur les 16 tirs dirigés vers lui durant le premier vingt minutes.

En effet, les Varsity Reds n'ont fait que bourdonner dans le territoire adverse, profitant d'un jeu assez désorganisé des Aigles Bleus pour y aller de plusieurs chances de marquer tout en limitant celles de Moncton qui n'a tiré qu'à six reprises sur le gardien Michael Ouzas.

Malgré tout, les Aigles ont trouvé une façon de prendre les devants en milieu de première période lorsque Ian Girard a profité d'une belle passe de Nicolas Robillard et des largesses du gardien de UNB pour glisser la rondelle entre ses jambières et ainsi compter son premier but de la saison, lui qui avait amassé 15 passes jusqu'à maintenant.

Malgré une première période ou rien ne fonctionnait, mis à part le gardien Lafrance, le Bleu et Or de l'Université de Moncton avait une avance de 1-0.

Le deuxième engagement a donné lieu à du jeu plus serré entre les deux équipes qui y sont allées de bonnes chances de marquer de part et d'autre. C'est cependant l'indiscipline de l'équipe de Bob Mongrain qui a faillit les faire couler dans cette période.

Après le but de Pierre-Luc Laprise, en début de période, qui doublait l'avance des Aigles, et celui de John Scott Dickson à la cinquième minute de jeu, qui réduisait l'écart à 2-1, Louis Mandeville et Francis Trudel ont tous deux écopé de mauvaises pénalités ce qui a permis à Dickson de compter son deuxième but du match et ainsi créer l'égalité 2-2.

Par la suite, les esprits se sont échauffés quelque peu ce qui a causé quelques disputes entre les deux équipes et des gestes douteux comme le dardage d'Éric Lafrance aux dépends d'un adversaire et les quelques mises en échec par derrière de la part des deux équipes. Carl McLean du côté des Aigles et Lachlan MacIntosh ont été chassés de la partie en deuxième.

Le Bleu et Or a d'ailleurs profité de quelques avantages numériques pour compter deux autres buts et reprendre les devants dans la partie. C'est Pierre-Luc Laprise, aidé de Mathieu Betournay et Christian Brideau, qui a premièrement déjoué Ouzas d'un lancer qu'il aurait dû arrêter. Ensuite, à cinq contre trois, Rémi Doucet a profité d'un jeu de passes parfait entre Louis Mandeville, Ian Mathieu-Girard et lui-même pour permettre à son équipe de retraiter au vestiaire avec une avance de 4-2.

Les Varsity Reds, visiblement affectés par la situation, ont connu une première moitié de troisième période difficile, étant victimes de deux revirements, causant deux échappés en faveur des Bleus et étant aussi incapables de produire de l'offensive.

Il a fallu une bonne performance de la part de Derek Yeomans, venu en relève à Michael Ouzas en troisième période, pour empêcher Moncton d'accentuer son avance de 4-2 et ainsi donner une chance à UNB de revenir dans le match, ce qu'ils ont fait par l'entremise de Justin Dacosta, avec un peu plus de quatre minutes à jouer.

Les Reds ont ensuite retiré leur gardien pour espérer créer l'égalité, mais, avec 17 secondes à faire au match, Pierre-Luc Laprise a enlevé toute chance à UNB de revenir de l'arrière en comptant le but d'assurance dans un filet désert, son troisième de la partie.

Avec cette victoire les, Aigles Bleus se rapprochent à un point des Huskies de St-Mary's et du deuxième rang de la SUA. L'équipe prendra une pause pour le temps des fêtes, mais reprendra l'action le 4 janvier, alors qu'elle affrontera la Saint-Mary's University à Halifax.

La Revue sportive est maintenant disponible à l'U de M

Le Service de l'activité physique et sportive de l'Université de Moncton, Campus de Moncton, publie cette année la revue sportivedes Aigles Bleus et Bleues.

Cette revue, disponible pour la somme de 2 $, comprend des informations sur toutes les équipes du Bleu et Or, soient les équipes féminines et masculines de soccer, hockey, athlétisme et cross-country ainsi que l'équipe féminine de volley-ball. Des photos des activités du Bleu et Or ainsi qu'un retour sur la saison 2006-2007 font aussi partie de la revue.

De retour après quelques années d'absence, ce beau souvenir des Aigles Bleus et Bleues est en vente au CEPS Louis-J.-Robichaud et à toutes les parties à domicile du Bleu et Or.

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

VENDREDI 7 DÉC. : GLAD

2 MEMBRES DE YELO MOLO, 1 DE KAÏN, COVERS DE TOUTES SORTES - 5$ ÉTUDIANTS / 7$ AUTRES

SAMEDI 8 DÉC. : DERNIÈRE CHEAP NIGHT!!!

(DU SEMESTRE) DOUX SUR LE PORTE-FEUILLE TOUS LES SAMEDIS!

MERCREDI 19 DÉC. : EXAMEN FINAL!!!!

BILLETS DISPONIBLES AU CONSEIL DE LA FACULTÉ DES SCIENCES

5$ À L'AVANCE / 6$ À LA PORTE

L'OSMOSE

SPÉCIAUX DU MOIS DE DÉC.
AU CAFÉ OSMOSE

MERCREDI 5 SPÉCIAL ROAST BEEF ANGLAIS

MERCREDI 5 SPÉCIAL FIN DES COURS! - PRENDRE UN VERRE PAS CHER!

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H00 À 16H00
(CUISINE FERME À 15H30) JUSQU'AU 19 DÉC. (AVEC INVENTAIRE RÉDUIT)

CAFÉ FILTRE, CAPPUCCINO, ESPRESSO, CAFÉ SPÉCIALITÉ, DÉJEUNER, SOUPE, SALADE, SANDWICH

M 1786 John Molson

MAÎTRE BRASSEUR CHEZ NOUS

DEPUIS 1786

Molson vous souhaite de bons examens et un joyeux temps des fêtes!

À l'Examen final, et au plaisir de se revoir dans le nouvel an!